

L'ÉMOUVANT APPEL POUR CÉLÉBRER LA VIE

Par M. Sanjay Sahani

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} septembre 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Les 14 et 15 août 2009, la Résidence de Bhagavān Baba a été le théâtre d'une série spéciale de conférences destinées aux anciens élèves de l'université Śrī Sathya Sai servant actuellement dans les diverses institutions de Praśān̄thi Nilayam et de Brindavan.

Cette session, placée sous la divine direction de Bhagavān Baba, était exclusivement destinée aux anciens élèves masculins qui ont choisi de rester proches de leur *alma mater* et de combiner leurs aspirations professionnelles et spirituelles en signe de gratitude et d'amour pour Bhagavān Baba.

Tous ces anciens élèves travaillent à l'heure actuelle à l'université de Bhagavān, dans les écoles, les hôpitaux ou au Śrī Sathya Sai Sādhana Trust. Participaient également à cette réunion les *Tyagajīvi*, le groupe de personnes qui sont 'mariés' à la Mission de Bhagavān et qui dirigent merveilleusement bien les écoles Sai d'Alike et de Muddenahalli.

Le chemin choisi par toutes ces personnes est celui de la discipline, de la dévotion et de la consécration, et les récents discours leur ont offert une dose spéciale de motivation pour poursuivre leur mission avec une détermination accrue.

Heart2heart présente ci-dessous des extraits de la présentation enrichissante du premier intervenant, M. Sanjay Sahani.

M. Sanjay Sahani est entré en 1983 à l'université Śrī Sathya Sai pour préparer sa licence de Commerce, pour laquelle il a obtenu une médaille d'or. Puis, il a poursuivi Son Master de Commerce dans la même université. Il a de nouveau obtenu une médaille d'or. Par la suite, il a intégré le campus de Praśān̄thi Nilayam, son alma mater, comme enseignant, et il est devenu en 1992 directeur de la Résidence des garçons du même campus. Puis il a été nommé au campus de Brindavan dont il est l'actuel Principal. Il est réputé pour ses excellents talents d'orateur.



M. Sanjay Sahani parle aux participants de la réunion des tyagajīvi et des brahmacharya

J'offre mes affectueux *pranām* aux Pieds de Lotus de Bhagavān, à l'appel duquel, nous, la fraternité Sai, sommes réunis sous Son égide, dans Sa propre résidence, en ce jour très propice et merveilleux qui commémore l'Indépendance de l'Inde.

Notre révérend Vice-chancelier, lors du discours qu'il a fait ce matin aux étudiants de l'Université, rappelait les immenses défis auxquels le pays est aujourd'hui confronté. La réponse à ces défis, c'est cette assemblée qui est réunie ici. Nous avons besoin de beaucoup d'autres assemblées comme celle-ci dans notre pays et dans le monde.

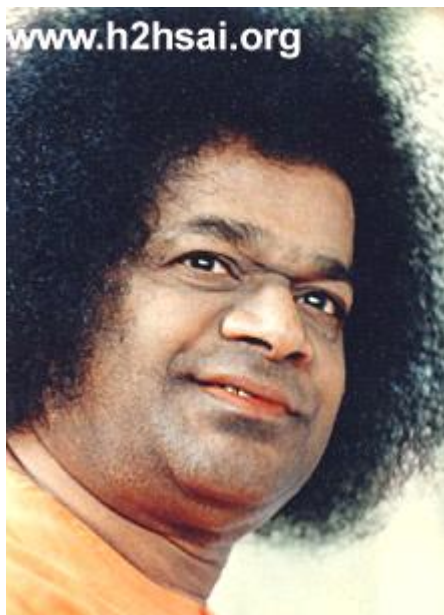
Avant de commencer, laissez-moi exprimer tout d'abord ma gratitude envers mes parents qui m'ont encouragé et conforté dans ce chemin sacré. Tout en évoquant leur souvenir, je prie Bhagavān de déverser Ses suprêmes bénédictions sur les parents de tous nos *brahmachari* (les célibataires) et *tyagajīvi* rassemblés ici, pour le soutien et l'encouragement que nous avons reçus des personnes qui ont certes choisi la vie de famille (*grihasta*), mais qui ont aussi compris l'Appel divin de Swāmi et nous ont montré le chemin.

« Qui vient pour Moi ? » – Baba

Au milieu des années 90, un jour qu'Il parlait aux étudiants de Brindavan, Swāmi fit cette déclaration très particulière :

« Beaucoup de gens viennent à Moi. Les étudiants viennent pour obtenir une éducation. Ils la reçoivent de Moi, et puis s'en vont. Les jeunes viennent, parce qu'ils sont en quête d'un emploi. Je les bénis. Ils sont contents que leurs prières soient exaucées et s'en vont. Les parents des enfants viennent, parce qu'ils cherchent un parti pour leurs enfants. Je leur donne Mes bénédictions, ils sont satisfaits et s'en vont. Les hommes d'affaires viennent, parce qu'ils aimeraient faire des bénéfices. Je les bénis et ils s'en vont. Qui vient pour Moi ? Qui vient pour Swāmi ? Y a-t-il quelqu'un qui vienne pour Swāmi ? »

Ce sentiment, qu'Il exprimait, était extrêmement précieux pour nous tous qui étions rassemblés auprès de Lui. Que voulait-Il dire par « Y a-t-il quelqu'un **qui se soucie de Moi** ? Y a-t-il quelqu'un **qui vient pour Moi** ? »



Un jour, Swāmi S'adressait à quelques étudiants et enseignants qui se trouvaient avec Lui :

« Savez-vous pourquoi Je vous ai donné cette chance d'être avec Moi ? Est-ce parce que vos parents sont riches et possèdent beaucoup de biens ? Est-ce à cause de votre intelligence ? Non ! Je ne vous ai pas donné cette opportunité pour toutes ces raisons, mais parce que Ma vision est sans cesse focalisée sur le bien-être du monde entier – *Loka kalyanam*. C'est pour cela que Je vous ai donné la chance de vous asseoir à Mes Pieds de Lotus et d'être avec Moi ! En effet, si vous devenez tous bons, le monde entier en tirera profit. »

Lorsque Swāmi demande « Qui se soucie de Moi ? », Il ne fait pas référence à Son corps physique, car Il n'a besoin de rien pour Lui-même ! Il veut dire : « Qui se soucie de Ma Mission ? » L'Avatar est venu pour élever l'humanité du niveau de la conscience humaine à celui de la Conscience divine !

« Y a-t-il quelqu'un qui se soucie de la Mission pour laquelle Je suis venu ? » C'est notre responsabilité à tous ici présents de dire à Swāmi : « Oui, Swāmi ! Nous sommes là ! Tu n'as pas à T'inquiéter de quoi que ce soit ! Nous sommes là, Swāmi, pour Toi et Ta Mission ! » Si Swāmi le désire, en un seul *sankalpa* (Volonté divine), Il peut achever Sa Mission ! Son *sankalpa* (Sa seule Volonté) suffit !

Swāmi déclara : « Mes étudiants feront tout ce que Je leur dirai de faire.
À ceux qui en ont la fibre, Je leur demanderai Moi-même de se marier. Je ne forcerai pas à se marier ceux qui ne l'ont pas. »

Un jour, nous étions à Ooty, assis avec Swāmi, et il y avait un fidèle qui travaillait au Service des Eaux de l'État du Tamil Nadu. Swāmi le questionna : « Comment avance ton travail ? » Le fidèle répondit,

« Swāmi, par Ton *sankalpa*, tout se passera bien. » Swāmi poursuivit : « Il n'est pas question de Mon *sankalpa* ! Si c'était seulement une question de *sankalpa* de Dieu, Rāma aurait dit : "Rāvana, tu meurs ! Sītā, tu viens !" et le *Rāmāyana* n'aurait pas été nécessaire ! Pourquoi la totalité de la pièce de Rāma a-t-elle été jouée ? Afin de montrer au monde la dévotion d'Hanumān. C'est par nature un singe, mais, en raison de sa dévotion et de son dévouement, ainsi que de son attachement envers Śrī Rāma et la Mission du Seigneur, Hanumān est aujourd'hui vénéré dans tout le pays. »

Lorsqu'Il descend comme Avatar, Swāmi veut montrer à l'humanité : ils sont le « sel de la terre »¹ et feront tout pour Moi.

La profondeur du *brahmacharya*

Le sujet qui m'est assigné est : 'L'essence du *brahmacharya*'. Qu'est-ce que le *brahmacharya* ? Hier, nous avons célébré *gokulashtami*, et je me suis souvenu d'une petite histoire de Swāmi. Un jour, le sage Durvāsā s'était rendu à Mathurā. Le Seigneur Krishna, qui est *rishi manasa sanchari* (Celui qui réside dans le mental des sages), voulut offrir l'hospitalité au grand sage. Il appela Rukminī (Son épouse) et lui dit : « Rukminī, le sage Durvāsā réside sur l'autre berge de la rivière Yamunā. Tu dois lui préparer un repas et lui offrir notre chaleureuse hospitalité. » Quand Rukminī eut préparé le repas pour le sage, la Yamunā était en crue et elle ne sut pas comment la traverser. Elle alla trouver Krishna et lui demanda : « Krishna, la rivière est en crue, comment puis-je la traverser ? »



« C'est très simple ! Tu vas jusqu'à la Yamunā et tu dis : '*Nitya brahmachari* (une personne vouée au célibat) Krishna m'a demandé d'aller porter cette nourriture à Durvāsā !' Et vois ce qui se passe ! Rukminī, ayant une foi totale dans les paroles de Krishna, se rendit jusqu'à la rivière et déclara : « *Nitya brahmachari* Krishna m'a demandé d'aller porter cette nourriture à Durvāsā » ; et instantanément les eaux de la Yamunā se retirèrent. Elle traversa la rivière sans problème, atteignit l'autre rive, rencontra Durvāsā et lui servit la nourriture. Après le repas, elle devait cette fois-ci repartir chez elle.

Elle demanda alors à Durvāsā ? « Durvāsā, la rivière est en crue, comment faire pour rentrer chez moi ? Peux-tu m'y aider ? » Le sage répondit : « *Amma*, c'est très simple ! Va jusqu'à la Yamunā et dis : "*Nitya upavasi* (celui qui jeûne toujours) Durvāsā m'a demandé de rentrer chez moi après lui avoir servi son repas." Et vois ce qui se passe ! » Rukminī s'approcha de la rivière et répéta les paroles du sage ; et instantanément les eaux se retirèrent à nouveau !

Lorsqu'elle arriva chez elle, Rukminī était très perplexe ! Elle demanda à Krishna : « Krishna ! Qu'est-ce que cela veut dire ! Tu es un *gruhasta* (chef de famille), Tu dis "Je suis un *nitya brahmachari* !" et les eaux de la Yamunā se retirent. Puis, devant moi, Durvāsā, qui a l'estomac plein après avoir mangé son repas, me demande de dire "Je suis un *nitya upavasi* !" et la rivière se retire à nouveau ! Comment se fait-il que la Yamunā ne se soit pas aperçue de la non-véracité de ces affirmations ? »

Être centré sur Dieu, cela consiste à donner notre préférence à Swāmi, à chaque fois que l'on a un choix à faire. Tout le reste vient après. Par conséquent, avoir – aussi – Dieu dans sa vie et être centré sur Dieu sont deux choses très différentes.

¹ Référence au verset de la bible *Matthieu 5-13*

Krishna lui répondit : « Rukminī ! Tu ne vois que la signification superficielle ! Tu ne cherches pas le profond secret de ces paroles ! *Nitya brahmachari*. Qu'est-ce qu'un *brahmachari* ? *Brahmacharyatiti brahmachari* – “Celui qui réside sans cesse dans le domaine de Brahman est un *brahmachari*.” La Divinité, voilà ce que Je suis ! Que le monde l'ait reconnu ou non, la Yamunā, elle, l'a compris ! Et qui est Durvāsā ? Il avait peut-être l'estomac plein, mais *upavasa* possède un autre sens ! *Upa* signifie près, et *vāsa* signifie résider. C'est celui qui réside près de quelqu'un, et ce quelqu'un est en l'occurrence la Divinité. Le mental d'un sage est toujours proche du Divin. C'est pourquoi, lorsqu'il a dit : “Je suis *nitya upavasi*”, la Yamunā a reconnu la vérité de cette déclaration. »

Être un *brahmachari*, c'est vivre en Bhagavān. Dans ce sens-là, être un *brahmachari*, c'est une aspiration, ce n'est pas la fin du voyage ! Nous ne l'avons pas encore atteinte. Lorsque nous l'aurons atteinte, nous serons Bhagavān Lui-même ! C'est une aspiration pour la vie, et peut-être pour de nombreuses vies ! C'est une opportunité pour nous d'être ici, car être un *brahmachari*, c'est être centré sur Dieu et non sur le monde ! Pourquoi est-ce que je dis qu'il est important d'être centré sur Dieu ? Qu'est-ce que j'entends par-là ?



Il y a tellement de personnes qui aimeraient être dans ce hall, si tranquille, si paisible, si calme. Mais tout le monde n'a pas eu cette chance ! Il y a deux facettes dans notre relation avec Dieu. Dieu est dans votre vie, et Dieu est aussi le centre de votre vie. Il s'agit de deux choses différentes.

Différence entre vivre pour Dieu et vivre 'aussi' pour Dieu

C'était le 70^{ème} anniversaire de Bhagavān. L'un des membres de notre faculté, membre du Comité des Études, et membre du Conseil académique, avait été personnellement invité par Swāmi à assister aux célébrations de Son anniversaire. Swāmi lui avait dit : « Viens ! Tu recevras *vishva rūpa darśan* ! Et invite tout ton entourage. » Il en fit part à tout le monde, et vous savez comment cela se passe dans les familles, soudainement, deux mariages furent annoncés dans son entourage très proche. Ce fut alors un grand doute moral (*dharma sankata*). Devaient-ils aller à Praśānthi Nilayam ou assister aux mariages ? Lui-même se trouvait dans un grand dilemme !

Une nuit, Swāmi vint dans son rêve et lui dit : « Tu sais, ton cœur est comme une demeure avec plusieurs pièces ! Tes enfants et ta femme occupent une pièce, les conférences auxquelles tu assistes à travers le pays occupent une deuxième pièce, tes biens et tes possessions une troisième, et Swāmi occupe la quatrième. Si c'est ainsi que ta maison est organisée, Swāmi peut de temps à autre venir habiter chez toi, mais Il ne S'installera pas dans ton cœur ! »

Il comprit instantanément le sens des paroles de Swāmi, renonça à ses attaches familiales et dit : « Je dois aller à Praśānthi Nilayam pour recevoir le *vishva rūpa darśan* de Bhagavān ! » Être centré sur Dieu, cela consiste à donner notre préférence à Swāmi, à chaque fois que l'on a un choix à faire. Tout le reste vient après. Par conséquent, avoir – aussi – Dieu dans votre vie et être centré sur Dieu sont deux choses très différentes. Nous avons là un rassemblement de personnes qui aiment Dieu, et c'est ce qui nous a permis de nous retrouver dans ce hall. Toujours est-il que, dans un sens plus commun, le *brahmacharya* se rapporte au mariage.

Les principes les plus élevés de la vie

Quelle est l'opinion de Swāmi au sujet du mariage ? Qui d'autre que Swāmi peut en parler ? Aussi, laissez-moi partager avec vous une chose qui s'est passée il y a de nombreuses années. Le Poornachandra

Auditorium possède deux salles vertes, et Swāmi avait l'habitude d'y recevoir les VIP en visite à Praśān̄thi Nilayam.

Le Premier ministre et le Gouverneur de l'État d'Andhra Pradesh étaient venus, et Swāmi avait fait appel à deux de nos étudiants chercheurs pour les servir. Et vous connaissez Swāmi, l'espiègle Swāmi ! Pour Lui, si une occasion se présente, Il ne la manque pas !

Le Gouverneur et le Premier ministre étaient assis en présence de Swāmi, et Swāmi se mit à taquiner l'un des deux chercheurs : « Comment va la fille qui habite ton village natal ? » Et le garçon de s'exclamer : « Non, Swāmi, je n'ai personne là-bas ! »

Puis les échanges se poursuivirent. Soudain, au beau milieu de la conversation, le Premier ministre intervint et demanda : « Swāmi, Vos étudiants ne se marient pas ? » Tous furent réduits au silence. Personne ne savait que répondre !

Seul Swāmi était en mesure de répondre à cette question. Et voici ce qu'Il déclara : « Mes étudiants feront tout ce que Je leur dirai de faire. À ceux qui en ont la fibre, Je leur demanderai Moi-même de se marier. Je ne forcerai pas à se marier ceux qui ne l'ont pas. »



Les participants de l'unique convention qui s'est tenue dans l'enceinte de la divine Résidence de Baba

Dans la Création de Dieu, l'envie d'avoir une descendance est très forte. Si Dieu n'avait pas créé un désir aussi fort, toute la création se serait immobilisée. C'est pourquoi, dans notre tradition et culture, nous divisons la vie de l'homme en quatre étapes. La plus importante d'entre elles est l'étape de *gruhastha*. Cela ne signifie pas qu'un *gruhastha* ne devrait pas suivre le *brahmacharya* ; il existe un principe *brahmacharya* pour le *gruhastha* aussi. Comme ce n'est pas notre sujet, je n'en parlerai pas ici. Dans Ses *Vahinī*, Swāmi a dit que, indépendamment du chemin vers Dieu que vous choisissez, vous devez posséder deux choses : *yama* et *niyama*. Et parmi les cinq principes de *yama*, auxquels Patanjali fait référence dans son traité sur le contrôle du mental – l'un des plus importants est *brahmacharya*.

Swāmi dit que *yama* et *niyama* doivent être respectés par tout aspirant spirituel. Comment savons-nous si nous sommes concernés ? Comment savons-nous que nous possédons les qualifications nécessaires ? À mon humble avis, trois conditions sont requises : la première est l'aspiration, associée à la deuxième qui est la détermination.

Une aspiration inflexible



M. Sanjay Sahani parlant le 15 août 2009

Il y a de cela de nombreuses années, après avoir terminé mes études, la première chose que me demanda mon père quand je revins à la maison, c'est : « Qu'est-ce que Swāmi t'a dit de faire ? » Bien sûr, Swāmi m'avait d'abord dit : « Vas à l'étranger, obtiens ton doctorat », puis Il avait ajouté : « Passe ton diplôme d'expert comptable. » Je ne voulais pas en parler à mon père, car aucun des deux conseils ne me convenait. Je répondis : « Swāmi ne m'a rien dit. » Mon père reprit : « Dès que Swāmi sera de retour de Kodaikanal, tu devrais Lui demander ce que tu dois faire. »

N'importe quel parent aurait dit : « Bien, maintenant parlons de ton avenir, que vas-tu faire ? » Mais c'est la bénédiction de Swāmi. Finalement, le 1^{er} juin, Il m'appela. Certains de mes camarades de classe se trouvaient là également, Il conseilla à certains de s'engager dans la recherche, et à moi de rejoindre l'enseignement. **À cette occasion, Il me demanda : « Qu'ont dit tes parents ? » Je répondis : « Ils m'ont recommandé de faire tout ce que Vous me demanderez. » Je raconte tout cela à cause de la remarque suivante de Swāmi : « Qu'auraient-ils pu dire d'autre, alors que tu étais si déterminé ? »**

La Grâce omniprésente de Dieu

L'aspiration, la motivation, est très importante. La motivation, c'est :
« Dieu doit être le centre de ma vie. Dieu est la priorité absolue dans ma vie. »

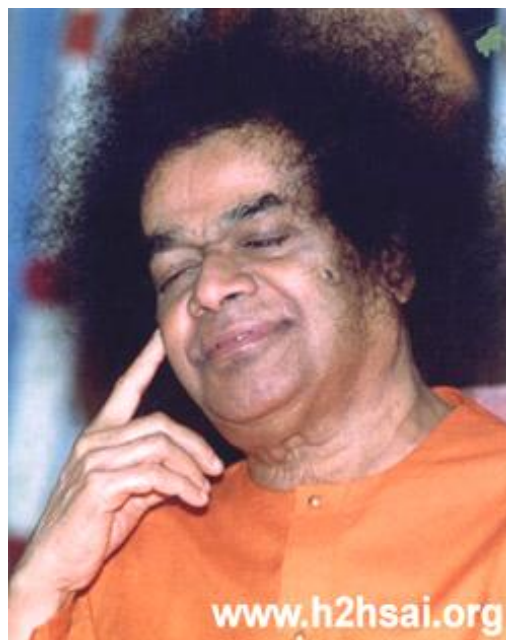
Ce que je veux dire, c'est que l'aspiration ne suffit pas ! Il faut aussi de la détermination, mais cela ne suffit toujours pas ! Il y a une troisième chose qui est requise et qui est un ingrédient essentiel, c'est *Bhagavat anugraha* – la Grâce de Dieu. La vie de *brahmacharya* ne convient pas à tout le monde. Et ceux qui ont obtenu la grâce du Seigneur seront capables de marcher sur ce chemin, pareil à une lame de rasoir. Alors que le *Katho Upanishad* décrit ceci : « Marcher sur ce chemin, sans glisser », quelqu'un peut vous dire : « Monsieur, j'ai déjà dérapé ! ». Mais, que vous ayez glissé une fois ou dix fois n'a pas d'importance, persistez ! La détermination est tout !

Un jour, Dieu aura pitié de vous et dira : « Allez, viens ! », puis Il posera Sa main sur vous et vous donnera Sa bénédiction ; alors les obstacles sur votre chemin disparaîtront. **Mais l'aspiration, la motivation, est très importante. La motivation, c'est « Dieu doit être le centre de ma vie. Dieu est la priorité absolue dans ma vie. »**

Et alors que Swāmi est venu, le chemin qu'Il montre aux aspirants spirituels ne consiste pas à se rendre dans les Himālayas ou dans quelque grotte de montagne et d'y rester cloîtré. Non, Il veut que nous allions dans la société et que nous démontrions comment nous pouvons mener une vie consacrée à Dieu tout en étant dans le monde.

Est-ce que simplement aimer Dieu est facile ?

Je voudrais en venir rapidement à certains aspects concernant la façon de marcher sur ce chemin. Beaucoup de gens déclarent : « Swāmi dit : “Vous M'aimez, c'est suffisant ! Vous n'avez besoin d'aucune *sādhana* (pratique spirituelle)” » Intuitivement, je sens qu'il y a quelque chose qui ne colle pas dans cette logique. Pour réussir à aimer Swāmi, à aimer toujours Swāmi, à être attaché à Lui, rien qu'à Lui, comment faisons-nous pour contrôler le mental ? Ce n'est pas évident ! À moins de faire d'importants efforts.



À notre époque, un certain nombre d'étudiants avaient cet amour pour Lui, mais aucun n'arrivait vraiment à vivre en accord avec leurs potentialités les plus élevées. Il n'est pas facile d'aimer constamment Swāmi et de Lui être attaché sans qu'il y ait d'effort spirituel. Quel genre d'effort spirituel ?

La nécessité de la prière du matin

Swāmi dit : « Je suis votre banquier, votre dépositaire. La prière que vous faites tôt le matin est en réalité destinée à votre croissance et évolution spirituelle. Je ne vous permettrai pas de l'encaisser à d'autres fins. »

Premier point : la prière. Nous pouvons prier aussi pendant la journée, mais il y a une différence fondamentale entre la prière du matin – pendant le *brahma muhūrtam* – et la prière à tout autre moment de la journée. C'est pourquoi, dans la pratique quotidienne des étudiants, on donne une telle importance à cette prière du matin.

Swāmi compare la prière du matin à un dépôt à terme, et la prière faite à un autre moment de la journée à un dépôt sur compte courant. Qu'est-ce qu'un dépôt sur compte courant ? Vous pouvez faire un dépôt à tout moment, et le retirer à tout moment. Donc, quel que soit le dépôt fait sous forme de contemplation de Swāmi dans la journée, c'est un dépôt sur compte courant.

Supposons que quelque difficulté survienne, Swāmi fait immédiatement un retrait sur le compte courant, et vos problèmes sont réglés. Mais en ce qui concerne la prière du matin, c'est différent. **Swāmi dit : « Je suis votre banquier, votre dépositaire. La prière que vous faites tôt le matin est en réalité destinée à votre croissance et évolution spirituelle. Je ne vous permettrai pas de l'encaisser à d'autres fins. »**

Par conséquent, quelle que soit la façon dont nous souhaitons accomplir la prière ou la contemplation, si nous voulons marcher sur le chemin spirituel, la période appelée *brahma muhūrtam* (le matin tôt) est primordiale ! Et si nous ne procédons pas ainsi, nous mettons en danger notre avenir sur la voie spirituelle.

La nécessité d'un programme quotidien régulier



Le point numéro deux est un autre ingrédient très important dans la vie des étudiants de Swāmi dans le campus : la régularité dans les horaires. Quel que soit l'emploi du temps, il a été soigneusement planifié par Swāmi !

Lorsque nous travaillons dans les autres institutions, ou si nous nous trouvons ailleurs, peut-être ne sommes-nous pas capables de garder exactement le même emploi du temps qu'à l'internat, mais nous pouvons fixer un autre programme et suivre ce rythme. Il devrait y avoir un temps pour tout.

Il nous faut du temps aussi pour l'exercice physique et les jeux, car le corps doit être en bonne santé pour accomplir le *seva* de Swāmi. Si le corps n'est pas en bonne santé, quel *seva* pouvons-nous accomplir ? Donc, prenez du temps pour chaque chose ! Mais, faites-le à une heure régulière – qu'il s'agisse de manger, ou de dormir, etc.

La génération d'aujourd'hui veut se coucher tard et se lever tard. Sur le chemin spirituel, cela ne nous mène nulle part. Aussi, la régularité de l'emploi du temps quel qu'il soit et le programme spirituel que vous vous êtes fixé ne doivent pas être modifiés – « aujourd'hui, je ne ferai pas cela, je n'en ai pas envie. » Non ! Vous devriez le faire ! Que cela vous plaise ou non, vous devriez le faire ! Un jour, l'enthousiasme viendra, l'envie sera de retour. Un jour, vous savourerez la joie qui est à l'intérieur de vous.

Vous n'accomplissez pas un sacrifice pour quelqu'un d'autre en adoptant la voie du *brahmacharya* ! Vous le faites pour expérimenter la joie dans votre cœur !

Si Swāmi nous inspire à mener ce genre de vie, ce n'est pas Swāmi qui en retire les bénéfices ! Si nous tous, qui sommes 240, décidons aujourd'hui : « Swāmi, nous ne voulons pas travailler dans Vos institutions, nous ne voulons pas travailler pour Votre Mission », je peux vous dire que, pour chacun d'entre nous, Swāmi trouvera 10.000 autres personnes ! Mener ce genre de vie est une chance pour chacun de nous ! Il nous a choisis, Il nous a montré le chemin, Il nous a encouragés ! Il nous a donné le soutien de nos amis, de nos frères, de nos parents, de nos enseignants qui nous ont aidés, encouragés et conduits là où nous en sommes aujourd'hui.

L'immense pouvoir du *brahmacharya*

Le troisième ingrédient important, c'est le contrôle de nos pensées négatives. Tout être humain, tout mental humain doit faire face à des pensées négatives. Laissez-moi partager avec vous une anecdote du *Rāmāyana*. Elle fut racontée par Swāmi et, en plus d'un quart de siècle passé près de Lui, je ne l'ai entendue qu'une seule fois, à l'occasion d'un de Ses discours aux étudiants à Trayee Brindavan. D'ailleurs, elle ne figure dans aucune version du *Rāmāyana*.

Bien que chef de famille (*gruhashta*), Lakshmana était un grand *brahmachari*. Les sages de l'époque de Rāma ont déclaré que la victoire qu'il avait remportée sur Indrajit était supérieure à celle de Rāma sur Rāvana. En effet, Indrajit avait le pouvoir de devenir invisible et maîtrisait l'art de la magie. Personne ne pouvait le battre à ce jeu, excepté celui qui avait pratiqué la pureté pendant quatorze longues années ! Et cette qualification, Lakshmana l'avait. Pendant les quatorze années qu'il avait passées dans la forêt, grâce au service qu'il avait consacré au Seigneur Rāma, il avait acquis la pureté de cœur nécessaire pour battre Indrajit.



**Śrī Rāma, Śrī Lakshmana, Mère Sītā
et Hanumān**

Lorsque nous participons à la Mission de Swāmi, nous sommes face à de tels défis que nous avons besoin du pouvoir du *brahmacharya* pour les relever ; tout le monde n'est pas en mesure de surmonter les obstacles rencontrés ! Lakshmana, lui, le pouvait parce qu'il était capable de pratiquer le *brahmacharya*. Mais non sans avoir été mis à l'épreuve par Dieu !

Surmonter les épreuves sur le fil du rasoir

Un jour, Śrī Rāma voulut tester son frère Lakshmana. (Vous savez, Swāmi fait la même chose !) Sītā dormait dans la forêt sur les genoux de Śrī Rāma. Rāma prétendit qu'Il avait un travail urgent à faire, et dit : « Lakshmana, J'ai du travail, Je dois m'en aller. Mais ne dérange pas Sītā. Viens, prends ma place et laisse-la dormir paisiblement jusqu'à son réveil. »

Lakshmana et Rāma échangèrent les places en silence. La tête de Sītā reposait maintenant sur ses genoux. Que fit alors Rama ? Il se transforma en perroquet et alla se percher au sommet de la hutte de chaume pour observer ce qui allait se passer. Mais Lakshmana n'était pas un être ordinaire ! Savez-vous ce qu'il fit ? Voici ce que Swāmi raconta : « Regardez ! Il était seul avec une femme ! Il n'y avait personne d'autre. C'était la femme de son frère. Et voyez ce que fit Lakshmana.

« Sumitrā... Sumitrā... Sumitrā... » Il se disait sans cesse que la femme qui dormait sur ses genoux n'était pas Sītā, mais Sumitrā. Il se répétait en lui-même : « ma mère, ma mère, ma mère. »



Patañjali appelle cela *pratipakshā bhāvana*. Quand vous avez une mauvaise pensée, produisez toujours une contre-pensée qui est plus puissante, ce qui annulera les effets de la mauvaise pensée. C'est l'un des secrets les plus subtils du *Rāmāyana*, que Swāmi n'a raconté qu'une seule fois à Ses étudiants – comment vaincre les mauvaises pensées ou pensées négatives qui nous assailliront toujours de temps à autre. Mais nous devons pour cela disposer des moyens nécessaires.

Briller dans Sa lumière

Tout ce que j'ai partagé avec vous, je le partage avec mes étudiants. Beaucoup d'entre eux sont présents. Certains ont peut-être déjà entendu mes propos, mais nous sommes réunis ensemble pour exprimer notre joie à Swāmi, pour la joie d'être avec Lui. C'est la plus grande chance de notre vie. Nous avons prié pour avoir cette chance, Dieu sait dans quelle vie, si ce n'est dans celle-ci ! Enfin, elle est venue !

La Mission de Swāmi entre dans une phase très critique, et Sa Gloire va se multiplier de plus en plus. Swāmi souhaite que chacun d'entre nous partage une petite partie de cette Gloire – cette Lumière, qui est la Sienne, un petit peu de cette Lumière, devrait nous atteindre aussi. Il nous a appelés, et nous avons répondu à Son appel. En exprimant à Swāmi notre gratitude pour nous avoir tous invités à participer à cette merveilleuse convention, je terminerai ici.

Jai Sai Ram.

M. Sanjay Sahani

Ne blâmez pas le Seigneur pour les échecs de votre *sādhana*, (pratique spirituelle) ; examinez-vous vous-même. Vous réglez la sonnerie du réveil pour six heures du matin et vous allez vous coucher. S'il ne sonne qu'à dix heures, vous en déduisez que quelque chose ne va pas dans sa mécanique. De la même façon, lorsque le résultat prévu ne s'est pas produit, déduisez-en que quelque chose ne va pas en vous-même, dans votre nourriture, votre boisson, votre sommeil ou dans votre conduite, votre comportement ou votre attitude envers autrui. Tout individu, qu'il soit un brahmane, un sage (pandit), un étudiant ou un artiste, doit observer un strict code de discipline. Sans cela, la victoire est hors de portée. Il faut que vous deveniez le maître des sens et que vous atteigniez l'Énergie Suprême (*mahāsakti*) en partant de cette Puissance d'Illusion qu'est la *māyāsakti*.

SATHYA SAI BABA
(*Sathya Sai Speaks - Vol.3 - Discours de mars 1963*)